

Technique de sauvetage des équipages de sous-marins ➡

GRACE à un nouveau système de sauvetage, les équipages de sous-marins peuvent quitter un sous-marin coulé, à la cadence d'un homme toutes les cinq secondes. Autrefois, il fallait cinq minutes pour chaque homme. Des techniques récentes de sauvetage remplacent chaque jour les volumineux sacs d'échappement construits dans les sous-marins. Le « sac de respiration » longtemps utilisé pour purifier l'air pendant la remontée à la surface sera bientôt désuet.

Les services anglais et américains sont en train de mettre en service des méthodes et des appareils de sauvetage qui apportent trois révisions radicales aux procédés du vieux temps. En premier lieu, un tunnel d'étoffe croisée, logé dans le plafond de la coque du sous-marin, sous la porte de sauvetage, est déplié pour donner accès à l'équipage cherchant à s'échapper. Également, des mélangeurs de gaz et d'air sont à la disposition de ceux qui attendent leur tour pour utiliser le tunnel de sauvetage. Des cylindres remplis d'air, des tuyaux et des valves rendent la respiration possible. Enfin, étant donné le principe selon lequel la pression dans les poumons d'un homme, à certaines profondeurs, est plus grande que la pression de l'eau environnante, il est essentiellement recommandé maintenant à ceux qui sortent du sous-marin de ne pas retenir leur respiration durant l'ascension, mais au contraire de laisser la pression de l'eau chasser l'air de leurs poumons. L'air s'échappera par la bouche (le nez étant fermé par des pinces), de sorte que l'eau ne pourra pénétrer et les suffoquer.

Si un sous-marin est immergé par 60 m de fond, les hommes de l'équipage se réuniront dans les compartiments de sauvetage; il y a un compartiment à chaque extrémité du navire. Ils revêtiront des vêtements d'immersion en caoutchouc pour résister au froid, ils déplieront le tunnel d'étoffe croisée et rempliront lentement le compartiment d'eau, en réservant une grande bulle d'air au plafond. Quand le compartiment est suffisamment rempli pour que les pressions d'eau extérieure et intérieure soient égales, le dessus de la porte de sauvetage est dégagé pour admettre l'eau sur la porte de sauvetage, au-dessus du compartiment. Un par un, les hommes de l'équipage se glissent dans le tunnel, puis, par la porte d'échappement, gagnent l'eau sombre et froide environnant le sous-marin.

Pendant ce temps, ceux qui attendent leur tour pour entrer dans le tunnel puisent dans les réserves de gaz et d'air, en utilisant les valves installées sur un tuyau à hauteur de leur tête. Chaque homme gonfle le col de son vêtement pour aider l'ascension, qui se fait à la vitesse de 1,20 m par seconde. Une ascension plus rapide produirait des troubles dangereux. Il tient compte de la diminution de la pression de l'eau, en expirant de l'air au fur et à mesure de la montée. Arrivé en surface, il gonfle entièrement son vêtement et il flotte jusqu'à ce que les sauveteurs aperçoivent la lumière rouge allumée sur son col.

Les Anglais ont perdu 140 hommes et deux sous-marins au cours des six dernières années.

Le Convair B-58 Hustler — 1^{er} bombardier supersonique américain



Capable de voler à plus de 1 600 km/h, le nouveau Convair B-58 Hustler est le premier bombardier américain supersonique. Il est équipé de quatre moteurs à réaction suspendus sous les ailes, en forme de nacelles. Son aile delta a une envergure de 16,75 m. La longueur de l'appareil est de 29 m et la hauteur du gouvernail de direction en flèche atteint 9 m. Les volets en bout d'aile combinent les fonctions d'ailerons conventionnels et de volets de profondeur. Un pilote, navigateur-bom-

bardier, et un opérateur pour les systèmes de défense constituent l'équipage de l'avion dont le plafond dépasse 15 000 m. Ce bombardier est, paraît-il, le premier avion de série utilisant un panneau sandwich d'acier pur soudé comme structure de base. Parmi les 16 sous-systèmes automatiques les plus importants du B-58, on compte un équipement pour larguer les projectiles téléguidés, d'un point hors de portée de l'ennemi. Il équipera les escadrilles de bombardiers, d'ici deux ou trois ans.

